

Extrait du Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

<http://bobo-dioulasso.net>

Le pape et le préservatif

- Modules - Débats -

Date de mise en ligne : mercredi 25 mars 2009

Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

En 2005, Blaise Compaoré publiait l'article suivant dans le magazine "Famille chrétienne". Ces propos méritent un débat alors que le Pape vient de déclarer que le préservatif ne représentait pas une solution au problème du SIDA en Afrique.

Nous ouvrons cette question au débat : réagissez, exprimez-vous, cet espace est le votre !

Blaise Compaoré, Président du Burkina Faso, Président du Comité national contre le sida

Source : Famille Chrétienne - 12/02/2005

L Eglise n est pas isolée

« L Eglise n a pas le monopole de l abstinence ! En tant que chef de l Etat, j ai pris des engagements dans ce sens depuis 2002 dans le cadre de la campagne « C est ma vie ». L objectif était de mettre les gens devant leurs responsabilités. Parmi les engagements proposés, certains faisaient directement appel à l abstinence. »

La position de l Eglise est reconnue en Afrique

« Les Français aiment la polémique, c est leur côté gaulois ! Certains critiquent la position de l Eglise en prétendant défendre les Africains. Soit. Mais la plupart n ont jamais mis les pieds chez nous ! Je leur conseille de venir faire un séjour au Burkina. Chez nous, l imam, le prêtre et le chef coutumier travaillent de concert : tous ont l ambition d affronter le même mal. Se focaliser sur le préservatif, c est passer à côté du problème du sida. »

L action de l Eglise est reconnue en Afrique

« Beaucoup de gens ignorent le travail de l Eglise en Afrique. En France, l intelligentsia ne comprend pas cette proximité avec les responsables catholiques. Chez nous, l Eglise est d abord synonyme d écoles et de dispensaires. Le débat sur le sida n est pas théorique, il est pratique. L Eglise apporte sa contribution. Si l abstinence est un moyen de prévention, nous n allons pas nous en priver ! »

Résister aux organismes internationaux

« Face aux organismes internationaux, il faut savoir résister. On peut nous conseiller, mais pas faire à notre place. [...] Les Européens n éprouvent pas le danger du sida de la même manière que nous. Pour les Burkinabés, le danger est immédiat. La pandémie est une réalité visible, elle frappe votre famille, vos amis les plus proches. En Europe, vous avez peut-être le loisir de faire des thèses pour ou contre la morale. Au Burkina, nous n avons pas le temps. »

Décalage entre les médias et la réalité

« Il y a souvent un gouffre entre ce que disent les médias et ce qui se passe sur le terrain. En Afrique, nous vivons avec le sida au quotidien. Le débat sur le préservatif, tel que vous le présentez, ne nous concerne pas. »